

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & Co,
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 MAI 1900

LA THÉORIE DE DARWIN EXPLIQUÉE



Première démonstration.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hopital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

CAUSERIE

Cette année, tout comme aux autres époques de déménagement qui émaillent le passé, l'inévitable est arrivé.

On a compté par douzaines les collisions entre déménageurs et emménageurs. Le droit d'entrer et la latitude pour sortir ont été interprétés de tant de façon, qu'il y a presque miracle à ne pas voir toute une population vivre sous tentes en attendant que le point controversé soit éclairci.

Les gens que la nature a doués d'une de ces humeurs qui, en plein calme, font des bulles, qu'un rien tourne en pores-épics, ceux là ne devraient jamais déménager. Du jour où il a fallu choisir un nouveau gîte, il n'ont pas décoléré. Mais grand Dieu! c'est dans le fracas de l'opération qu'il faut les voir... Et si, par chance, celui qui doit sortir du nouveau logis est également bien doué sous le rapport de l'aménité, ça prend des proportions épiques. Il n'y a de dénouements possibles que sur le champ, on quelques rondes plus ou moins à la Queensberry, ou devant les tribunaux.

Quelquefois ce sont les propriétaires qui mettent le feu au salpêtre. Je n'en veux pour illustration que le fait suivant, arrivé ces jours-ci à ma connaissance.

Un logement est loué en février par M. A. à M. B. avec possession le premier mai. Le bail est signé. Plus tard, M. A. ayant oui dire que M. B. est mauvais payeur, fait fi du bail et en passe un autre avec M. C. Le premier mai, M. C., arrivant bon premier, emménage. M. B. survient à son tour, trouve le nid occupé, consulte un avocat et étale ses "mouilles et effets" dans la rue, en face du logis d'où on l'a évincé avant la lettre. Tête du propriétaire! Quel que soit celui qui restera maître des "prémises", comme disent les notaires, le proprio aura à payer une jolie note de dédommagement.

Je vois, dans un journal de Paris, qu'un tribunal de l'endroit a rendu un jugement qui ne peut manquer de nous intéresser et de nous étonner. (Avec cela que le droit civil français est père du notre.) Je laisse la parole au confrère:

Jusqu'ici je croyais que, pour déménager, l'on n'avait qu'à descendre, — ou faire descendre, si l'on employait des bras mercenaires, — ses meubles par l'escalier

Ma façon de voir ne devait pas être tout ce qu'il y a de plus correct, car des juges viennent d'établir, à ce sujet, un certain *distinguo*.

Il y a, en effet, escalier et escalier...

Un locataire déménageait, sa propriétaire lui fit défense de faire passer ses meubles par le grand escalier.

Seulement, comme le locataire était avocat, il fut moins conciliant que s'il avait été locataire... tout court comme vous et moi...

Il chargea le tribunal de trancher ce litige bourré d'épines.

Les juges ont répondu qu'il fallait déménager par l'escalier... de service...

Et ils ont appuyé leurs appréciations sur les trois arguments suivants:

1° Les déménageurs sont des fournisseurs et, en conséquence, ils doivent prendre l'escalier qui est réservé aux gens de service;

2° Le déménagement par le grand escalier a des inconvénients, car il peut causer un grave préjudice aux autres locataires;

3° Ce n'est pas une raison, si on a toléré de vous laisser emménager par le grand escalier, de vous donner la même autorisation pour déménager.

J'estime, sauf meilleur avis, que ce jugement prête le flanc à la critique.

Pourquoi l'emménagement est-il plus tolérable par le grand escalier que le déménagement?

Sans avoir l'astuce du fameux roi Ulysse, je répondrai que la tolérance susdite s'explique par le proverbe: "On ne prend pas pas des mouches avec du vinaigre..."

L'on ne prend pas, non plus, les locataires avec des prohibitions draconiennes...

Si le propriétaire montrait, au monsieur où à la dame qui emménage



Deuxième démonstration.

dans un appartement somptueux, l'escalier de service, en lui disant:

—Montez par là!...

Il y aurait des chances pour que le locataire récalcitrant transportât ses pénates vers un local moins difficile à atteindre.

C'est pourquoi on tolère le grand escalier à l'entrée... Par exemple, à la sortie, on se rattrape, et l'on montre d'un geste auguste, aux gens qui emportent leurs meubles, l'escalier de service!

Il y a encore autre chose qui me rend perplexe...

Si l'escalier de service n'existait pas, par où le tribunal ordonnerait-il d'emporter les meubles?...

Serait-ce par la fenêtre?...

Malgré ce que présente de logique une semblable perspective, je n'ose appuyer dessus mon pied tremblant, tant elle me semble fragile...

L'on sait, en effet, que la fenêtre est la voie que choisissent, de préférence à tout escalier de service ou autre, les locataires dénués de préjugés qui déménagent "à la cloche de bois".

MISTIGRIS.

PENSÉE FÉMININE

L'homme vraiment supérieur est celui qui donne son cœur à Dieu, son argent à sa femme et ne demande rien pour lui-même.

ENTRE ELLES

Edith.—Mon chien est plus aboyeur que méchant.

Ethel.—C'est comme le mien. Ainsi chaque soir, quand George s'en va, ce vilain pug aboie comme quatre et réveille papa qui ne manque point de regarder l'heure.

UN TIC

Presque chaque homme est solidement convaincu qu'il serait en meilleure santé s'il avait une autre profession ou un autre métier.